

Thithinën : « Ceux qui ont un pied dans le bateau et l'autre sur la rive finiront par tomber dans la rivière »
Tuscarora

Hnying : Mais quel sera ton avenir si tu n'allais pas à l'école à ton âge ?

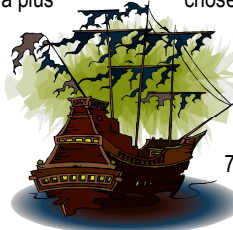
La rédaction : Le mercredi après le rassemblement sous le faré, je m'apprêtais à aller récupérer mes affaires dans le hall du nouveau bâtiment, voila que plusieurs voix me firent me retourner. Je me trouvais alors face à une demoiselle qui m'attendait une jolie fleur rouge, très rouge à la main. Une fleur d'amaryllis. « Monsieur, c'est de la part de vos admiratrices. » J'ouvris grands les yeux. Émerveillé. Je pris la fleur non sans la remercier et j'allai vite la déposer sur mon bureau dans un verre rempli d'eau. Le monde avait arrêté de tourner. J'oubliai même la lourdeur de ma cinquantaine. Je me rajeunis du temps qui vira de couleurs. Était-je amoureux ? Du tout. Tout simplement heureux, fort heureux. Le contentement d'un homme surpris de recevoir une fleur des tiges d'une autre fleur.

Je reçois de plus en plus de courriels me demandant l'usage des écrits que je publie. La plupart proviennent des collègues enseignants. Que voulez-vous que je dise ? Mes écrits sont à la Vie que vous êtes. Faites-en usage pour la formation des écrivains en puissance dont vous avez la charge. Ils seront en plus meilleurs. J'en rêve. Ils viendront apporter leurs productions en bouquets sur ma tombe.

« Kölö la mel. » J'aime cette formule de Luololo Isatreij. Elle signifie « J'aime la Vie. » J'en fais mienne et je vous engage à l'aimer autant. Bonne lecture. **Wws**

Ma iesojë Dimanche 22 avril 2007 (4H28)

Le week-end dernier, je suis allé me promener sur l'îlot Balabio. C'était avec Köfö et Hnaci Fabrice. Chanel U. nous y a fait promener. Magnifique ! Là-bas, j'ai rencontré l'homme ; « le solitaire de Balabio » son nom de code. Un auditeur fidèle de l'émission Modrenea du cousin René. Nous avons échangé longuement. Assis sous la tonnelle, tout en buvant du café, nous devisions. Un homme qui s'est isolé depuis 1970. Il n'a plus vu Nouméa depuis 1973. Plusieurs personnes lui ont toujours proposé de sortir vers la capitale mais il refusait sans concession. « Est-ce par peur de l'évolu-



tion ou tout simplement pour détenir le record de longévité de ne pas s'être rendu dans la capitale ? » Lui ai-je lancé à un moment de notre échange. « Les deux, je pense. » m'a-t-il répondu. Le plus long séjour qu'il ait fait sur la Grande Terre depuis qu'il ait pris possession de l'îlot était de quinze jours. Il vivait là-bas en compagnie de son épouse. Ses enfants pêchaient l'holothurie pour les besoins des îlotiers. Pas grand-chose, en somme. Ils se cantonnaient aux

choses élémentaires. Une vie de reclus que j'imaginai dans les monastères. Thierry était d'une grande culture. Et cela se voyait. Depuis 73, il n'avait que la radio comme lien avec le monde. « Et tu préfé-

res la radio à la télé ou rien du tout ? » « La radio. J'apprends plus. » Il est vrai que le vieil homme s'exprimait sans forcer dans un français pointu.

Quand on est reparti de l'îlot, il est resté longtemps sur la grève pour agiter ses mains en nous disant au revoir. Je disais à Fabrice sur le bateau, que dans sa vie, il avait plus de chance de visiter la Muraille de Chine et les grandes capitales du monde que d'aller sur Balabio. De même que ce samedi 14 avril, au fond, je me disais en quittant l'îlot que je voyais 'le vieux' pour la première fois et qu'il n'y aurait plus de deuxième.

Au jour d'aujourd'hui, Hnaci est devenu matelot sur un caboteur. Il sillonne le Pacifique sans jamais remettre un pied à l'îlot Balabio.

Lundi 24 déc. 07 (1H30)

« **Chaque moment de la vie est un spectacle** ». J'arrive à l'instant de Nouméa. La voiture qui nous a dépassé avant l'aire de repos de Poya a renversé une biche. Une biche énorme bien éventrée sur ma route. J'ai ralenti

parce que le cadavre jonchait la partie droite de la chaussée. Il se vidait de son sang. J'ai pilé. L'usager comme si de rien n'était, avait repris sa route. Je l'ai suivi un moment puis c'était la nuit à nouveau. La dépouille était restée. Pitance parmi tant

d'autres des chiens errants sans maîtres de l'endroit et des buses charognards qui planent à chaque lever de jour sur l'artère principale du pays, de Yaté à Poum. Au fond, je n'étais pas bien.



Ngazo e zöong

B ozu mama, hapeue nyipëti memine la lapa sê e cili ? E maine ceitu sê hi, ce olene palahi sê koi joxu la aqane hnimi sê me ceme sê hnei nyidré ngöne la itre hnê sê. Merci pour ce 6ème édition de Nuelasin. Désolé d'avoir attendu tout ce temps



pour te manifester mon admiration pour ton initiative, pour cette idée, pour ton travail et plus particulièrement pour ta personnalité. Je tiens par ailleurs à te remercier pour ce 6ème numéro qui me touche car il évoque tout de même nos anciens et nos liens.

Enihi a ajane troa thue trengre catre koi nyipë mama. Nge ekohun, eni a ajane troa ce

thawa me nyipëti la hna ewekë ne la tusi Mataio, Mekene 22, xötre 14. Kola hape : "Ke ala nyimu la hna hên, ngo xalaithe hi la hna iên". Nyipëti hi e cili ngöne la itre hna iên. Bien le bonjour à toute la famille. Hape bozu mama me zimal eqae Tiéta. Bon week end. Waseie, Wahanë, Hlemue me Igawa eqae Koutio.... tha qazi sê kö!!!! Oso... **Waseie Alik**

Humeur : ... Avant de partir

Georgette, je t'ai déjà dit de ne pas dépenser mes sous pour acheter des omaï. Toi; Wamoqa et tes autres copines...



Grand-père, Gina a dit qu'il n'y a pas de magasin dans le ciel, si tu venais à mourir. Les sous, c'est pour nous sur Terre.



H.L

B onjour Monsieur, après les quelques lignes, on se laisse transporter, j'avoue que le temps me manque pour savourer vos textes. Avec l'été qui arrive, je me vois allongée sous un manguier lisant quelques lignes... Merci pour ce partage d'une passion, d'une vie. Au plaisir de vous revoir à l'Ecomusée pour un bon café philo ?
Angéla N

M erci pour l'histoire du cordon. Fascinant et la parole de nos pères était vraie que en remontant notre enfance jusqu'à notre âge thupëtresij me föehmae. Qu'on comprend mieux chaque étape de la vie et son évolution le sens de la parole donnée et son Esprit qui accompagne l'être qui n'est pas donné à n'importe qui mais à celui qui aime profondément sa culture et qui puise dedans. merci encore et au prochain

récit bisous du vrai pays.
Luako Carlen

« **L'ailleurisme** »
« L'école d'aujourd'hui forme un élève pour connaître l'ailleurs et non la connaissance d'ici. Apprendre aux élèves à observer la nature, là où ils sont. La nature est un livre ouvert. Il faut apprendre aux enseignants à ouvrir ce livre et décoder les éléments. »: Ht Wanir Welepane. Cité par **Sio Albert**.

Egeua !



Devine ! Combien d'années d'existence Hnatro ?

Notre cimetière a plus de 150 ans déjà !



H.L

Prière : Au collège, j'ai fait procéder à l'abattage des sapins devant les bâtiments du bas. Ils étaient devenus une menace permanente aux édifices mais surtout aux élèves parce que ces arbres pouvaient s'écrouler à tout moment. J'ai alors fait venir une fille et un garçon, du clan propriétaire de l'endroit pour leur annoncer l'opération. On ne connaît jamais ce qui se dénoue derrière ces grands pins colonnaires.



Responsable de la publication:
Léopold Hnicipan
hnicipanl@gmail.com